

DÉCRYPTAGE ■ Comment les zemmouristes cherchent à faire pression sur les enseignements... et les enseignants

École : l'offensive de l'extrême droite

Pour mettre les petits Français à l'abri du « Grand Endoctrinement » qui sévirait dans les salles de classe du pays, Éric Zemmour a mis sur pied un réseau de familles très offensives. Des militants qui comptent peser à leur façon dans les élections de représentants de parents d'élèves, cette semaine.

Stéphane Barnoin
stephane.barnoin@centrefrance.com

Le tweet a été posté ce 30 septembre par la référente des Parents vigilants en Gironde. Dans son message, Virginie Tournay publie la copie d'un mot transmis par les enseignants d'une classe de 4^e d'un collège de Floirac, près de Bordeaux. Il y est question d'une « sortie » prévue le 2 octobre sur la thématique des « migrations » et de la « solidarité ». L'occasion, notamment, d'assister à une pièce de théâtre intitulée *Épopée et rencontre SOS Méditerranée*, récit « du parcours d'une femme qui décide de quitter les siens pour vivre libre ». La publication de Virginie Tournay est assortie de ce commentaire rageur et d'un panneau d'avertissement : « Propagande immigrationniste financée par l'Éducation nationale. Contre l'endoctrinement idéologique de nos enfants, rejoignez-nous ! »

Hier encore, sur le même réseau social, la militante accusait un autre collègue girondin d'« imposer le halal aux enfants puis de tenter de le dissimuler » en servant une « escalope végétale » à la cantine. Précision : Virginie Tournay est aussi membre du bureau national de Reconquête, le parti fondé par Éric Zemmour, dont elle a défendu les couleurs lors des législatives de 2022.

Islamisme et wokisme s'infilment partout

Dénonciation d'une réunion sur les questions LGBT dans un lycée de Castelnaudary (Aude), prétexte selon le délégué départemental de Reconquête à « un possible fichage de l'orientation sexuelle des élèves » ; polémique autour de la supposée (et démentie) « mise à disposition d'une salle de prière » pour des collégiens musulmans de Pau lors d'un déplacement dans les Pyrénées ; indignation autour d'un voyage « à but humanitaire » au Maroc, organisé par un collège de Charleville-Mézières (Ardennes), perçu comme une « dérive » de plus... L'extrême droite version zemmouriste multiplie les attaques et les pressions sur l'école au sens large.

L'offensive de l'ex-polé-

STOP ! SIGNEZ LA PÉTITION

L'école s'effondre sur elle-même.
Protégeons nos enfants ! Signez la pétition maintenant.

Madame Morlieux,

Les élèves ne sont plus, les seuls à avoir la boule au ventre en allant à l'école.
Aujourd'hui, beaucoup de parents sont à l'école, à cause de leurs enfants.
L'heure est venue de les protéger.

STRATÉGIE. Très actif sur Internet et les réseaux sociaux, le réseau des Parents vigilants organise aussi des opérations de tractage devant les écoles et de démarchage téléphonique. Toujours en affichant le moins possible sa filiation avec Éric Zemmour. PHOTO THIERRY NICOLAS

miste et de ses sympathisants est donc orchestrée par le réseau Parents vigilants, lancé en septembre 2022. Objectif affiché sur le site web du collectif : « protéger les enfants » contre « l'idéologie "woke" et l'islamisme », qui « s'infiltrerait partout ».

La pétition que les internautes sont invités à signer décrit une situation quasi apocalyptique. D'après le texte, « beaucoup » de pères et mères quitteraient leurs rejetons chaque matin avec « la boule au ventre », « comme s'ils les menaient à l'abattoir ». La faute à ces « nombreux militants d'extrême gauche et wokes qui arrivent à diffuser l'idéologie déconstructiviste jusque dans les manuels », « influencent les professeurs », « réécrivent l'histoire à la sauce gauchiste ». La faute, aussi, à ces « semaines LGBT » qui « poussent les élèves à se torturer le cerveau, à demander à changer de prénom, voire à désirer "changer de sexe", allant jusqu'à des injections d'hormones... »

À l'échelle nationale, le mouvement des Parents vigilants est incarné par une porte-parole, Agnès Marion, qui se présente « aussi et surtout » comme « la maman de six enfants ». Cette Lyonnaise a été conseillère régionale du RN avant d'en être exclue par Marine Le Pen, fin 2020, pour sa trop grande proximité avec Marion Maréchal, la nièce honnie. Elle

est désormais encartée à Reconquête et cheffe de cabinet de la future tête de liste du camp zemmouriste aux européennes.

Planning familial et « hommes à barbe »

Au téléphone, Agnès Marion livre un discours calibré, prenant soin d'éviter les déclarations (trop) fracassantes. Elle se dit « inquiète » de constater que « les enseignements comportent de nombreux contenus idéologiques, qui ne sont pas des contenus de savoirs ». Affirme vouloir « veiller aux dysfonctionnements et mettre le hola si besoin ». Assure défendre le retour à « une école neutre, tout simplement ». « Aujourd'hui, poursuit-elle, nos enfants ne savent plus lire, écrire ou compter correctement. Il est urgent de réagir ».

La porte-parole des Parents vigilants livre, à l'appui de ses propos, quel-

ques illustrations issues d'après elle de « témoignages venus du terrain », comme autant de preuves que les « propagandistes » de tous crins sont à l'œuvre. Exemple : « Un professeur de français a transformé la poésie *Le Corbeau et le Renard* en *La Corneille et la Renarde*, au motif que Jean de La Fontaine était un mâle blanc hétérosexuel qui relève du patriarcat. Je ne mets pas mes enfants à l'école pour ça ! Je ne veux pas non plus qu'un leur apprenne qu'un homme peut être "enceinte" ou que les migrants, qui sont des clandestins arrivés chez nous de manière illégale, doivent être accueillis à bras ouverts ».

Agnès Marion n'est pourtant pas toujours aussi prudente dans le vocabulaire employé. Sur une vidéo publiée il y a quelques jours sur YouTube, on l'en-

tend ainsi s'insurger contre l'agrément d'État permettant les interventions en milieu scolaire du Planning familial, « qui pense que les hommes à barbe peuvent avoir des enfants ». Un exemple parmi d'autres.

Quatorze mois après son lancement, son réseau revendique « 60.000 » soutiens – et de nombreuses antennes locales. De quoi faire naître quelques ambitions pour les élections des représentants de parents d'élèves qui se tiennent ce vendredi et ce samedi, dans le premier degré comme dans le secondaire. « Si l'on veut être comme légitimes et peser, il est important d'être présents (dans ce scrutin) », confirme la porte-parole.

Pas question pourtant, à ce stade, d'avancer à visage découvert, en présentant des listes à part entiè-

re. « Pour y parvenir, il y a tout un volet juridique complexe, ça ne se fait pas en un coup de baguette magique », fait valoir la collaboratrice de Marion Maréchal. Un appel a donc été lancé à « intégrer et compléter des listes existantes », même celles des ennemis désignés – FCPE et Peep –, en profitant du manque récurrent de candidats. « Nous avons le droit de participer au même titre que les autres », défend encore Agnès Marion.

Objectif « noyautage » des listes existantes

Lors d'une réunion publique organisée le 27 septembre à Villeurbanne (Rhône), dont plusieurs vidéos sont consultables sur Internet, l'une des intervenantes a été plus directe encore sur la « stratégie » à tenir lors des élections de cette fin de semaine. Emmanuelle Poumeau de Laffrest, ex-candidate de Reconquête aux législatives en Haute-Loire, y exhorte les participants à « noyauter, soyons clairs, pour faire entendre notre voix ». « Inscrivez-vous et mettez-vous carrément en tête » (d'une liste déjà créée, NDLR), poursuit cette directrice d'école.

À l'entendre, la fin justifie les moyens : en plus de « peser dans le choix du livre d'Histoire, dans le financement d'une sortie scolaire ou dans les menus de la cantine », les représentants élus auront la possibilité de « récupérer les mails de tous les parents » de leur établissement. « Vous pourrez ensuite en contacter énormément. Ne vous en privez pas ! » Et pas question de tergiverser. Sinon, prévient-elle très sérieusement, « dans 4, 5 ou 6 ans, les enfants qui vont arriver à l'école auront le droit de choisir leur sexe, et on va les aider ».

Du côté de la FCPE, on affirme avoir « identifié le danger ». « On a vu en effet apparaître des candidatures pour le moins suspectes, dans la lignée de la stratégie sornoise des Parents vigilants. C'est notamment le cas dans les secteurs où l'extrême droite est implantée électoralement, comme à Moissac ou Castelsarrasin, dans le Tarn-et-Garonne », témoigne Éric Labastie. Sur le fond, cet administrateur de la principale fédération de parents d'élèves se dit « profondément choqué par la pression croissante exercée sur le contenu des apprentissages. Si des familles commencent à imposer ce qui peut être enseigné et ce qui ne peut pas l'être, où va-t-on ? Vers le retour de l'Inquisition ? » ■

■ Une enseignante « jetée en pâture » par la fachosphère

Professeure de philosophie en classe préparatoire à Valenciennes, Sophie Djigo a été prise pour cible et menacée, fin 2022. Son tort ? Avoir voulu organiser une « journée d'initiation à l'ethnographie » à Calais, dans le cadre d'un « projet pédagogique sur le thème de l'exil et des frontières ». L'initiative a fuité sur le site des Parents vigilants, « avec la complicité d'une prof de maths du même lycée, qui se trouve être la responsable locale de Reconquête », explique cette enseignante également cofondatrice du collectif Migrations 59, qui assure néanmoins « ne jamais transformer (s) es cours en un terrain militant ». « La fachosphère s'est tout de suite emparée du sujet, poursuit-elle, allant jusqu'à révéler mon nom, ma photo, mon lieu de

travail. J'ai été jetée en pâture... » Sophie Djigo a alors vu déferler les messages haineux : appels au meurtre, au viol, au « dépeçage ». Sa sécurité « n'étant plus assurée, de l'aveu de la préfecture », elle a dû renoncer au voyage à Calais, et accepter de vivre plusieurs semaines sous « vigilance policière ». De cet épisode traumatisant, qui a débouché sur une plainte et « des témoignages de nombreux collègues qui ont connu des situations similaires », elle a tiré une conviction : « Quand on voit la façon dont l'extrême droite s'organise pour interférer sur les enseignements, comment ses offensives se coordonnent avec des groupuscules violents prêts à passer à l'acte, je me dis qu'il y a là un vrai danger qu'il ne faut surtout pas sous-estimer ».